

# MAISON HORS SÉRIE FRANÇAISE

HORS-SÉRIE N°7 AUTOMNE/HIVER 2012 WWW.COTEMAISON.FR

**DESIGNERS  
ET ENTREPRISES**  
12 collaborations  
exemplaires

**ENQUÊTE**  
Les vrais  
best-sellers  
du design

**SAGA**  
Ikea, un  
succès sans  
frontières

**RÉTROSPECTIVE**  
9 innovations  
qui ont changé  
nos vies

**SHOPPING**  
55 nouveautés  
qui décoiffent

## HORS-SÉRIE DESIGN

Industriel ou en série limitée, néo-artisanal  
ou vintage : décryptage et mode d'emploi



EXPRESS ROULARTA

M 01066 - 7H - F : 4,50 € - RD





# POUR UN DESIGN EXIGEANT ET INNOVANT



Selon une étude menée par le Design Council britannique, les entreprises faisant appel au design réalisent en 5 ans un chiffre d'affaires de plus de 20% supérieur à la moyenne, et pour 100 € investis dans le design, c'est 236 € de chiffre d'affaires supplémentaires\*. Le design serait donc pourvoyeur de marges et de royalties, gage de produits plus rentables,

voire « bankable ». Tout comme une tête d'affiche assure le succès d'un film, le meuble signé serait un best-seller en puissance, une pièce à valeur ajoutée intrinsèque. Sur le papier, on ne demande qu'à le croire. Mais la réalité est souvent tout autre et les meilleures ventes sont loin d'être celles que l'on croit, témoignant d'un vrai repli vers la pièce ultra-référencée (*lire notre enquête p. 38*), rassurante, presque générique à force d'être iconique. Résultat, en ces temps de grande morosité, les galeries qui défendent un point de vue un peu trop pointu peinent à maintenir la tête hors de l'eau. Seul segment à afficher une insolente santé, le marché de la réédition et du vintage raffe littéralement la mise. À telle enseigne que l'on annonce la présence d'un stand des antiquaires des puces de Saint-Ouen au prochain salon Maison & Objet. Une suite logique pour un marché hanté, voire écrasé par ses maîtres? Loin de nous l'idée de réfuter l'importance des décennies passées (*nous leur accordons d'ailleurs une partie de ce hors-série, p. 57*), surtout pour des pièces traduisant un vrai virage dans nos modes de vie, à l'instar d'un luminaire de Pierre Guariche ou d'Achille Castiglioni, comme le décrypte Pascal Cuisinier (*p. 74*). Mais comment ne pas déplorer la suprématie du meuble statutaire face à une création contemporaine bouillonnante, en quête de nouvelles matières, de nouvelles formes et, surtout, traduisant de nouveaux usages? Ce hors-série se propose donc de faire le point sur ces belles initiatives qui – de l'échelle artisanale à la dimension industrielle – prouvent que le design doit se conjuguer au présent pour conserver toute sa légitimité et son adéquation avec l'époque.

Jérôme Aumont

(\*SOURCE: LE DROIT DU DESIGN, ÉDITIONS DUNOD, 2012)

L'une des innovations ayant marqué le design de ces 50 dernières années (p. 74), la lampe « G1 » de Pierre Guariche.



Collaboration réussie entre un designer et une entreprise (p. 28), le bureau de la collection « Manta » dessinée par Noé Duchaufour-Lawrance pour Ceccotti Collezioni.



Tai Ping, l'expert du tufté main s'offre la crème des designers pour des tapis d'exception (p. 94).

Visite guidée des ateliers d'Hervé Van der Straeten en région parisienne (p. 126).



Nuancier inspiré. Les canapés « Boa » des Campana (Edra, galerie Arums), le canapé « Misfits » de Ron Arad (Moroso), les fauteuils « Ear Chair » de Jurgen Bey (galerie Arums) et le tapis « Vaseline » de Philippe Pasqua (éd. Arums) sont les pièces fortes de ce magistral salon (en couverture et p. 100). Pour accompagner cette explosion de bleu et de jaune, nous avons choisi une palette dans le nuancier Farrow & Ball ([www.farrow-ball.com](http://www.farrow-ball.com)).

Pelt

Cinder Rose

Orangery

Drawing Room Blue

Light Gray



TALENTS





# LA DREAM TEAM DE TAI PING

L'entreprise hongkongaise s'est affirmée au fil des décennies comme LA maison du tapis tufté main. Si bien que les plus grands noms de la décoration la sollicitent pour leurs chantiers de prestige. Des collaborations qui repoussent toujours plus loin les capacités créatives de la maison. Par Virginie de La Batut | Photographe Philippe Chancel



Jean-Marc Gady, Christian Ghion, Ramy Fischler, Heidi Winge Strøm, Laurent Buttazoni, Patrick Norguet (*photo ci-contre, de gauche à droite*), mais aussi Philippe Starck, Patricia Urquiola, India Mahdavi, Arik Levy... La liste des designers et décorateurs qui ont travaillé avec Tai Ping est longue. Certains ont conçu des collections pour la manufacture, d'autres y ont fait réaliser un de leurs projets. Tous ont été conquis par le savoir-faire et l'exigence de la maison. Renata Sapey, directrice du développement Tai Ping Europe et experte en design, insiste d'emblée sur les spécificités de ces tapis tuftés main\* fabriqués en Chine par l'entreprise fondée à Hong Kong en 1956. « On a une telle exigence, des processus de création si précis, que nos productions ne ressemblent à aucune autre. » D'autant que l'entreprise fait la part belle aux designers et aux artistes. « Certes, nous donnons au moins une fois par an carte blanche à un designer pour développer quelque chose de nouveau, mais nous travaillons aussi avec des artistes, comme en témoigne la récente collection limitée "Needknot" réalisée pour la galeriste suisse Franziska Kessler. Nous sommes tout particulièrement réputés pour la précision de nos dégradés et notre capacité à faire du "sculpting", à jouer avec les épaisseurs des laines, ce qui ouvre tout un champ de possibles. » Champ si vaste que Tai Ping dispose de studios de création – à Paris, dix designers intégrés – qui connaissent parfaitement les processus de fabrication et conduisent la mise au point de chaque pièce : choix des fibres, serrage, couleurs, découpe et, *in fine*, la mise en place. « On a la chance de travailler dans une entreprise qui nous permet de réaliser des projets d'excellence », note la directrice qui ajoute : « On ne vend pas de simples tapis mais des projets. » Pas étonnant, dès lors, que les décorateurs et les designers aiment jouer avec l'infini des possibilités made in Tai Ping ■

**TAI PING.** HÔTEL DE LIVRY, 4-6 RUE MONTALEMBERT, 75007 PARIS.  
TÉL. : 01 53 45 90 65 ET WWW.TAIPINGCARPETS.COM

\* LE TAPIS EST ÉLABORÉ À PARTIR D'UNE ARMATURE CONSTITUÉE PAR UNE SORTE DE CANEVAS ; CETTE TOILE EST PIQUÉE DE LAINE OU DE SOIE BRIN PAR BRIN



C'est le jeune designer Ramy Fischler qui a eu la charge d'aménager l'hôtel de Livry. Il a travaillé sur l'implantation, a dessiné les meubles (fauteuils, tables et paravent) et, avec Heidi Winge Strøm, les tapis, des chinoiserie revisitées.







Ci-dessus. Ramy Fischler a imaginé des meubles de présentation d'échantillons témoignant de la richesse de la collection. Une manière aussi de rendre lisible la multiplicité des possibilités techniques offertes par l'entreprise. Ci-dessous. L'hôtel de Livry, construit au XVII<sup>e</sup> siècle.

**En juin dernier, Tai Ping s'est installée dans l'hôtel de Livry**, au cœur de Saint-Germain-des-Prés. La maison ne voulait pas d'un showroom classique. Elle a imaginé, avec Ramy Fischler, un véritable atelier de travail. Dans les étages, le studio de création et les bureaux ; au rez-de-chaussée, de vastes salles où préparer les chantiers. « Ici, nous donnons les clefs aux divers créateurs qui collaborent avec nous pour qu'ils comprennent nos méthodes de travail et pour faciliter la réalisation de leurs projets. »

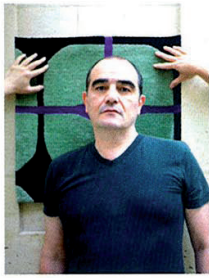




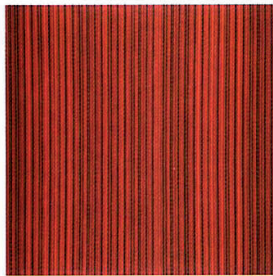
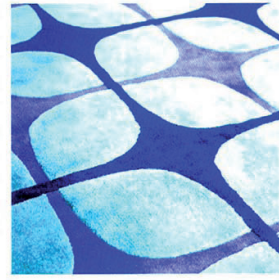


Un canapé, une table basse et une photo de fibres de laine format XXL : le hall d'accueil de l'hôtel de Livry ne ressemble en rien à un showroom. « Nous souhaitons y recevoir des projets extérieurs, des performances, des présentations de livres... Ce lieu doit être vivant », indique Renata Sapey.





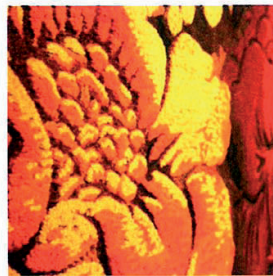
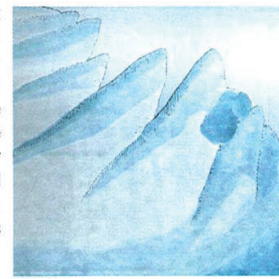
**Christian Ghion.** «Un tapis, a priori, ce n'est pas compliqué! Mais cette simplicité n'est qu'apparente, car il ne s'agit pas seulement de la transcription d'un dessin.» Contacté par Patricia Racine, alors directrice artistique, il a créé une collection pour Tai Ping. «Elle a retenu plusieurs propositions, dont un dessin d'ombres construit sur deux tons d'une même couleur. Les artisans, en Chine, ont cru qu'il fallait jouer avec la hauteur des fibres, ils ont fait un tapis monochrome avec des reliefs. Le résultat m'a emballé.» Ce qu'il retient du travail avec la manufacture? «Le choix incroyable des matériaux, des finitions, des textures, et une exécution toujours parfaite.» **Son actualité:** sa collection Premium pour Nespresso s'est enrichie d'une tasse et sera complétée en janvier ; Christofle vient de présenter sa ligne en acier. Il collabore avec Alessi, Forestier, Forge de Laguiole... [WWW.CHRISTIANGHION.COM](http://WWW.CHRISTIANGHION.COM)



**Laurent Buttazoni** Architecte d'intérieur avant tout, il vient d'achever l'aménagement de la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin, un site de 5 000m<sup>2</sup> comprenant un espace d'exposition, une salle de performance, un showroom, une maison de gardien, un jardin... Il ne signe jamais d'objets en édition, seuls les tapis Tai Ping font exception: «Parce que ce sont des produits à plat, plus proches de l'art graphique que du design.» Sa collection était l'aboutissement d'une année de recherches menées pour l'entreprise qui aspirait à renouveler son image. «Chez Tai Ping, il y a peu de limites, à part celles du tapis lui-même, cela rend le travail de création vraiment intéressant.» **Son actualité:** outre des chantiers privés partout en France, il travaille à l'aménagement de l'Hôtel sur la plage à Montpellier, dont l'ouverture est prévue en 2014. [HTTP://BUTTAZZONI.FR](http://WWW.BUTTAZZONI.FR)



**Ramy Fischler et Heidi Winge Strøm** Collaborateur de Patrick Jouin pendant 10 ans, Ramy Fischler s'est vu confier l'ensemble de l'aménagement de l'hôtel de Livry où s'est installée Tai Ping. «Pendant un an, j'ai vraiment baigné dans l'entreprise.» Ce fut une véritable aventure qui s'est prolongée avec la réalisation d'une ligne de tapis en collaboration avec Heidi Winge Strøm. «La spécificité de Tai Ping, c'est que tout est possible. La marque s'adapte aux demandes et propose uniquement du sur-mesure. Dès lors, il faut être créatif, on ne peut pas se reposer sur la couleur ou un motif déjà vu.» **Son actualité:** Ramy Fischler a signé le stand de Tai Ping au Monaco Yacht Show, une série de pâtisseries pour Pierre Mathieu, le chef pâtissier de l'hôtel Mandarin Oriental à Paris, et travaille sur des chantiers privés. [WWW.RAMYFISCHLER.COM](http://WWW.RAMYFISCHLER.COM) ET [WWW.HEIDIWINGESTROM.COM](http://WWW.HEIDIWINGESTROM.COM)



**Patrick Norguet** Pour lui, le tapis apporte sensualité et douceur à un lieu. Avec Tai Ping, il a imaginé ceux du Sofitel de Lyon, un travail sur les codes de la tapisserie française qui a trouvé son point d'orgue avec un tapis monumental. «Pour la première fois, la manufacture réalisait une pièce de cette ampleur et avec autant de couleurs. Ce challenge a été l'occasion de magnifier les savoir-faire des artisans.» Ce qu'il retient de l'entreprise? «Sa réactivité et sa compréhension de nos exigences.» **Son actualité:** il poursuit sa collaboration avec McDonald's pour qui il vient de concevoir le mobilier des terrasses. Il travaille sur une nouvelle chaîne d'hôtels 4 étoiles (Okko), prépare une montre pour Hermès, des aménagements gare de Lyon. On découvrira au prochain salon de Milan de nouveaux meubles qu'il a dessinés pour Alias, Kristalia, Tacchini... [WWW.PATRICKNORGUET.COM](http://WWW.PATRICKNORGUET.COM)



**Jean-Marc Gady** Nouveau directeur artistique de l'enseigne SIA, il collabore avec les plus grandes marques de luxe (Guerlain, Christofle, Dior, Chanel), dessine des meubles pour Perrouin, HartoDesign ou plus récemment pour Craman Lagarde. Créateur complet, Jean-Marc Gady affirme que le tapis est une pièce particulière pour un designer: «C'est une œuvre d'art au sol en quelque sorte.» Avec Tai Ping, il a conçu un tapis (en cours de fabrication) pour Aymes, une maison de haute joaillerie, et a apprécié la grande liberté de création offerte par la maison. «On peut imaginer ce qu'on veut. Mais une fois le projet calé, il faut lâcher prise, les artisans prennent le relais. J'aime bien cette idée.» **Son actualité:** il travaille sur un nouveau concept de magasin pour Montblanc, prépare des objets pour Diptyque et présente des luminaires avec Baccarat en janvier. [WWW.JEANMARCADY.COM](http://WWW.JEANMARCADY.COM)

